

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19033 - 74ÈME ANNÉE

Réaction du PCR suite à la présentation du Livre Bleu par la ministre des Outre-mer et au discours du Président de la République

Hier à l'Élysée, la ministre des Outre-mer a présenté le Livre Bleu, document tiré des Assises des Outre-mer. Après cette présentation, le président de la République s'est ensuite exprimé. Sur la base de ces deux interventions, le Parti communiste réunionnais a diffusé hier le communiqué suivant :



Lors des Assises des Outre-mer, le PCR avait déposé ses propositions dans un document intitulé « Plus de responsabilité pour plus d'autonomie »

Tout d'abord, Le PCR note qu'Emmanuel Macron a enterré définitivement la loi dite « Égalité Réelle ». Le Chef de l'État a légitimé un certain nombre de constats connus et partagés, et mis en avant des concepts tels que la souveraineté alimentaire, énergétique et la responsabilité.

Après ce discours, pour le PCR, chacune et chacun se trouvent au pied du mur.

Le PCR rappelle que pour sa part, il a déposé ses propositions dans un document intitulé « Plus de responsabilité pour plus d'autonomie » dans lequel il appelle les Réunionnaises et les Réunionnais à se retrouver d'urgence et sans exclusive pour rédiger

un projet global le plus consensuel possible. Ce projet devra servir de base à la négociation avec le Gouvernement.

Plus que jamais, construisons un projet réunionnais par les Réunionnais pour les Réunionnais.

Fait au Port, ce vendredi 28 juin 2018

Pour le secrétariat général,
Yvan Dejean, porte-parole du PCR

Saint-André

Retour sur le conseil municipal du lundi 25 juin

La séance du conseil municipal de Saint-André de lundi dernier a été marquée par plusieurs interventions de Jacky The-Seng, élu du PCR, et le retrait de la délibération de l'affaire concernant l'acquisition d'une piscine itinérante.

L'affaire No 16, portant sur l'acquisition d'une piscine mobile d'apprentissage de la natation de 730 000 euros a en effet fait réagir l'élu communiste. Selon Jacky The-Seng le projet en lui-même n'est pas dépourvu d'intérêt, mais l'absence totale d'éléments, notamment sur le coût de fonctionnement de cet équipement, posait problème. La justesse des arguments soutenus par l'élu et les réserves qu'il a émises ont conduit le Maire, Jean-Paul Virapoullé à retirer le dossier en reconnaissant que celui-ci était insuffisamment étayé ! Il sera ré-examiné ultérieurement.

La question portant créations d'emploi à l'effectif communal dont 7 agents polyvalents des écoles, a été l'occasion pour Jacky The-Seng d'intervenir au sujet de

la prochaine rentrée scolaire. Selon la municipalité, celle-ci va se dérouler sans problème majeur : 423 personnels permanents (hors Atsem) assureront le fonctionnement des écoles. Rendez-vous à la rentrée !

L'échangeur de la Cressonnière n'était pas inscrit à l'ordre du jour. Mais Jacky The-Seng a quand même interpellé le Maire pour des éclaircissements sur ce projet. Les travaux initialement prévus pour 2016 n'ayant toujours pas débuté, même si la construction d'un mur antibruit est en cours de réalisation. Visiblement embarrassé, le maire n'a pas été en mesure d'apporter d'éléments nouveaux. Et Jacky The-Seng de rappeler à l'assemblée que le Maire et son adjointe, Mme Moutoucomorapoullé, occupent des responsabilités

importantes au sein de la majorité régionale de Didier Robert.

L'élu communiste est intervenu également sur l'attribution individuelle d'aides financières aux sportifs en réclamant une répartition équitable du montant global retenu par la commission. Réclamation unanimement adoptée.

A noter que ce ne sont pas les seules interventions de l'élu communiste : 39 affaires étaient inscrites à l'ordre du jour ! Et il est à souligner que lors de cette séance, comme au cours du conseil précédent, Jacky The-Seng a fait la démonstration de sa capacité d'élu d'opposition, à agir sans agitation dans l'intérêt général de la population de Saint-André.

Correspondant

Nos peines

Madame Pausé nous a quittés

Condoléances du PCR

Le Parti Communiste Réunionnais a pris connaissance avec peine du décès de Mme Pausé.

Elle était la mère de Marianne Assing, notamment ancienne conseillère régionale sous lamandature de Paul Vergès.

Le PCR transmet à sa famille, à ses amis et à ses proches ses sincères condoléances et ses sentiments attristés.

Fait au Port, ce vendredi 28 juin 2018

Condoléances des Femmes communistes

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Madame Pausé, mère de notre camarade Marianne Assing.

A Marianne et à tous ses proches nous présentons nos sincères condoléances et leur assurons de notre soutien dans ce moment difficile.

Fait au Port, ce vendredi 28 juin 2018

Edito

Pas d'équipe de Métropole à la Coupe du monde de football

Une importante manifestation du capitalisme mondialisé se tient actuellement. Tous les 4 ans, elle met aux prises des équipes nationales dont les joueurs sont habituellement employés par des clubs qui les achètent, comme une marchandise. C'est l'occasion d'exacerber le chauvinisme, car les sportifs sont les représentants de leur pays, ni plus, ni moins. Le résultat est donc une question de fierté nationale.

Parmi les 32 pays représentés, une équipe est particulièrement mise en avant à La Réunion par les médias, c'est celle de la France. Pour toutes les personnes qui parlent de cette Coupe du monde, il n'y a pas d'autre expression pour l'identifier que celle-ci : l'équipe de France. Quant aux joueurs qui la compose, ce sont des Français.

Pourtant, en dehors de ce spectacle télévisé, lorsqu'il est question de la France, c'est un autre nom qui est employé dans la langue dominante : la Métropole. Ou alors, un qualificatif est ajouté : France hexagonale, France continentale ou France métropolitaine. Mais vous pouvez faire le pari, jamais vous n'entendrez un commentateur sportif parler de l'équipe de Métropole, de joueurs métropolitains à la Coupe du Monde.

Par contre, quand il est question d'un match entre une équipe de club de La Réunion et une de France, les Réunionnais ne rencontrent plus des Français, mais des Métropolitains, et pour les médias, c'est une équipe réunionnaise qui joue contre une équipe venant de Métropole. Géographiquement, la Métropole est un pays qui n'existe pas. D'ailleurs, c'est l'équipe de France et pas l'équipe de Métropole qui participe à la Coupe du monde de football. Cela fait 72 ans que La Réunion n'est plus une colonie sur la plan légal, mais la décolonisation reste inachevée, c'est ce que rappelle le langage.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Conférence de Patrick Singainy

Réunionnisation et réunionnité en débat

Mardi dernier, une conférence de Patrick Singainy intitulée "Aimé Césaire et la pensée réunionnaise" s'est tenue à la mairie de Saint-Denis à l'initiative de l'agence Komkifo, et de plusieurs autres partenaires. Elle a permis d'échanger sur ce thème.

Moderée par Didier Dépêche, la conférence a commencé par un mot d'accueil de Zacharia Mall, dirigeant de l'agence Komkifo qui a présenté Patrick Singainy, auteur de «Aimé Césaire 10 ans déjà», et qui fut journaliste à Antilla. Dans un discours en créole, Zacharia Mall a souligné que l'émancipation passe par la prise de conscience de notre originalité, par une identité culturelle assumée. Après la prise de parole de Gérard Chopinet, représentant le maire de Saint-Denis, le groupe Angrèn Koulèr a clamé un fonkèr.

Patrick Singainy a commencé son exposé en indiquant que ce qui est exprimé dans le créole est dans l'implicite et le dit. «Notre créole a notre identité mais n'est pas notre invention», a-t-il dit, «notre lexique est largement français». Il a poursuivi en rendant hommage aux personnes comme Axel Gauvin qui fixent le créole dans l'écrit, car passer à l'écrit est un acte d'humanisation, d'appropriation.

Puis il a poursuivi en donnant sa vision de l'intellectuel, qui ne peut se-

lon lui qu'être par cooptation. Il a rappelé à ce sujet les précédents d'Aimé Césaire rendu célèbre à partir du moment où «Cahier du retour au pays natal» a été préfacé par André Breton. Le rôle de l'intellectuel est notamment de faire émerger des espaces de débats sur les problématiques de la société réunionnaise. Il fournit pour cela un outil, la pensée, résultat d'un travail de création.

Patrick Singainy a précisé la sienne à partir d'une «équation universelle» qui s'applique à La Réunion : «sauvegarde de l'apport du peuplement historique et accueil des nouveaux arrivants par l'intégration de leur apport additionnel et performatif». Patrick Singainy estime également que la réunionnisation a déjà eu lieu et est terminée. Cette «sédimentation» du peuplement historique s'est effectuée entre la fin de l'engagisme en 1933, et 1946, date de l'abolition du statut colonial. Cette période a été marquée par une grande misère accentuée par le blocus, ce qui a amené les héritiers du peuplement historique à se serrer les coudes comme jamais. Il ajoute que la réunionnité est la culture qui en découle. Ce qui lui fait dire que «n'est pas Réunionnais qui veut», la naissance dans notre île ne suffit pas. A partir de 1946, le peuple réunionnais a recommencé à intégrer de nouveaux arrivants.

Au cours de l'échange qui a suivi, il a été beaucoup question de la place du créole réunionnais à La Réunion.

Le chef d'établissement du lycée de Plateau Caillou a ainsi souligné que les élèves qui suivent des cours de créole voient leur moyenne générale augmenter jusqu'à deux points. Cela montre l'importance pour un jeune de voir sa langue maternelle valorisée. L'histoire a aussi été abordée, avec l'idée de renforcer les liens avec les héritiers de la plantocratie pour qu'ils partagent leurs archives sur la période de l'esclavage.

Ary Yée Chong Tchi Kan a mis en évidence l'importance de l'action politique. Il a rappelé que c'est depuis 1959 que les communistes de La Réunion ne se posent plus la question de savoir qui ils sont, car ils ont alors fondé le Parti communiste réunionnais. Ceci permet de discuter en tant que Réunionnais avec les membres de n'importe quel autre parti dans le monde, y compris de France. Pour Ary Yée Chong Tchi Kan, il ne peut y avoir de réunionnisation sans parti politique qui se bat pour La Réunion.

Cette conférence a montré la dynamique d'un mouvement autour de la question de l'identité réunionnaise. Une initiative qui mérite de se renouveler.

M.M.

In kozman pou la rout

« I pé pa manz kann épi bate tanbour an mèm tan. »*

I paré i pé pa fé dè shoz an mèm tan. Sirtou bann shoz i akord pa bien inn avèk l'ot konm kozman lé marké an-o la. An touléka, mèm si lé posib fé lé riskab inn rant lo dé sansa lé dé an mèm tan i réisi pa. Moin pèrsonèl, mi gingn fé in sèl z'afèr pars si mi sèye fé dé, néna inn i foir. I paré in prézidan l'Amérik té i gingn pa kozé épi kouri an mèm tan sansa li té i kapote konm in foi nou la vi dann télé. Malorozman, koméla i pé di zafèr konmsa mé boudikont i pé pa fé pars ou lé blijé fé plizyèr z'afèr an mèm tan. Ou na poin lo shoi : lé konmsa é pa otroman. La vi koméla lé konmsa ké ni vé ké ni vé pa. Alé ! Mi kite azot roflèshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

* Sa in provèrb bann zil komor.

Billet philosophique : l'actualité de la pensée de Karl Marx

Ho Hai Quang : Karl Marx, de la philosophie à l'économie

Voici la 8e partie des exposés présentés le 4 février dernier à la médiathèque Aimé Césaire de Sainte-Suzanne sur l'actualité de la pensée de Karl Marx. Après les deux parties de l'exposé d'Élie Hoarau, président du Parti Communiste Réunionnais, puis les six parties de celui présenté par la philosophe Brigitte Croisier, voici la première partie de celui de l'économiste Ho Hai Quang sur l'aspect économique de l'œuvre de Karl Marx.

L'œuvre majeure de Karl Marx est « Le Capital », un livre d'économie. Or, la discipline qui dans un premier temps attira Marx, était surtout la philosophie : sa thèse de doctorat porte sur « La différence de la philosophie de la nature chez Démocrite et Épicure » (1841). Une première question intéressante à élucider est celle de savoir quand et comment Marx a « viré » de la philosophie à l'économie. C'est au début des années 1840 que le tournant est pris. Marx explique :

« L'objet de mes études spécialisées étaient la jurisprudence à laquelle je ne m'adonnais que comme une discipline subalterne à côté de la philosophie et de l'histoire. En 1842-43, en ma qualité de rédacteur à la Rheinische Zeitung, je me trouvais, pour la première fois, dans l'obligation embarrassante de dire mon mot sur les soi-disant intérêts matériels. Les délibérations du Landtag rhénan sur les vols de bois et le morcellement de la propriété foncière, la polémique... sur les conditions d'existence des paysans de la Moselle, enfin les débats sur le libre échange et le protectionnisme, me fournirent les premières raisons de m'occuper des questions économiques » (Préface de « Contribution à la critique de l'économie politique » ; Éditions Sociales ; 1969 ; p. 3).

L'influence de Friedrich Engels

Travaillant sur ces différentes questions, Marx parvient à la

conclusion générale que le fonctionnement de la société s'explique, en dernière analyse, par l'organisation de sa base économique. Pour approfondir ses connaissances, il va alors étudier les œuvres d'un grand nombre d'économistes dont les plus célèbres sont François Quesnay, Adam Smith, Jean-Baptiste Say, David Ricardo, Robert Malthus... Il rédigera ses réflexions sur leurs théories entre 1862 et 1863. Ses écrits seront mis en forme et publiés pour la première fois, à titre posthume, entre 1905 et 1910, sous le titre « Theorien über den mehrwert » (Les théories de la plus-value). On considère qu'ils forment le livre IV du Capital.

Parmi les auteurs qui ont joué un rôle déterminant dans la formation de la pensée économique de Karl Marx, on oublie presque toujours de citer Friedrich Engels. Empruntant une voie différente, Engels était parvenu à la même conclusion que Marx : la base économique joue un rôle déterminant dans le fonctionnement de la société. Son étude sur « La situation de la classe laborieuse en Angleterre en 1845 » et son « Esquisse d'une critique de l'économie politique » (1844) ont d'ailleurs été salués par Marx qui a même utilisé le qualificatif de « génial » pour parler du dernier texte (cf. préface de « Contribution à la critique de l'économie politique » ; Éditions Sociales ; 1957 ; p. 5).

Liberté du capital à écraser le travailleur

À partir de 1845, Marx et Engels vont travailler ensemble. Ils rédigeront le Manifeste du Parti Communiste en collaboration. De son côté, Marx va produire ses premiers écrits économiques : « Misère de la philosophie » (1847) dirigé contre Proudhon, « Travail salarié et Capital » (1847), puis « Discours sur le Libre-échange » (1848). Il vaut la peine de citer la conclusion de ce texte, tant elle est d'actualité.

« Pour nous résumer : dans l'état actuel de la société, qu'est-ce donc que le libre-échange ? C'est la liberté du capital. Quand vous aurez fait tomber les quelques entraves nationales qui enchaînent encore la marche du capital, vous n'aurez fait qu'en affranchir entièrement l'action. Tant que vous laissez subsister le rapport du travail salarié au capital, l'échange des marchandises entre elles aura beau se faire dans les conditions les plus favorables, il y aura toujours une classe qui exploitera, et une classe qui sera exploitée... ne vous en laissez pas imposer par le mot abstrait de liberté. Liberté de qui ? Ce n'est pas la liberté d'un simple individu, en présence d'un autre individu. C'est la liberté qu'a le capital d'écraser le travailleur ».

(à suivre)

Oté

Zanfan tann l vé pi tété, li domann son gro manzé !

Kisa la pèr d'ète résponsab, kisa la pèr désid pou li mèm épi pou son péi ? Pèrsone ! Pèrsone ? Si vréman lété konmsa nou noré pa pèrd tousa l'tan-la. 1959, parti kominis i fé lo konsta nout l'avnir sar boushé si ni ariv pa trouv in mod gouvèrnans pou pèrmète anou trap nout vré dévlopman. L'èrla, li domann k'i apèl gouvèrnans-la l'otonomi pou La Rényon.

Mé a partir d'la in shap de plon i sava pèz dsi lo péi épi va dir in bon koup de tan. Zéléksyon lib épi démokratik ? Non ! frode éléktoral. Politik l'anploi pou bann rényoné ? Non ! Politik souzanploi pou bann rényoné. L'égalité sosyal ? Non ! Aspèr kék dizène z'ané avan ariv konmsa. Politik l'émigrasyon pou anvoye lo tro plinn rényoné la-ba dan La Frans é par proférans bann rényonéd'koulèr. Démokrasi, libèrté ? Non ! Ordonans oktob soisant, zanfann La Kreuz, limitasyon bann nésans, klinik isi i tyé. Démokrasi ? Non ! Mète an plas in bann zèlu par la frode éléktoral. Sète martir rényoné. Réprésyon politik, réprésyon sosyal, réprésyon ékonomik.

Tousa pou anpèsh lo pèp rényoné pou prann son déstin dann son min. Poitan la poin arien lé natirèl konmsa. Kisa lé pli kapab ké nou pou diriz nout prop z'afèr. La Rényon in shans pou ki ? Si la pa pou bann rényoné - olèrk basine anou avèk lidé d'inn shans pou La Frans... Zordi inndé dépitè i parl lotonomi pou bann péi l'outre-mèr, mé alala ké bann vyé démon i arlèv : lo sistèm lé pa bon tanpi, mé shanj réjime, in pé i di lé pa bon galman. L'avantur ! La port rouvèr dsi l'indépandans !

Grandir, marsh tousèl, trouv son tousèl son shomin ? Na poin arien lé pli natirèl ké sa. Shanson Karnaval kosa té i di, zot i ansouvien : zanfan tann i vé pi tété, li domann son gro manzé. Lé sitèlman vré, si tèlman klèr, si tèlman dann la natir bann pèp !

Justin